

By ANATOLE FRANCE

LE ROI ALBERT

IL est né avec l'âme d'un héros et d'un juste. Dès son avènement au trône, il était estimé (j'ai pu m'en assurer) de tout son peuple, respecté de tous les partis politiques et sociaux, et de ceux-là même qui, d'ordinaire, se montrent le moins disposés à s'incliner devant la prérogative royale. Il inspirait confiance à tous. On lui reconnaissait un esprit de droiture, de sagesse, de justice, de douceur. On aimait cette simplicité qui lui était naturelle et qui chez un prince révèle presque toujours un caractère supérieur à la fortune.

Très jeune encore, une terrible épreuve fondit soudain sur lui et sur son peuple et lui fournit l'occasion de donner sa mesure. Quand, par un attentat monstrueux, les allemands violèrent la neutralité de la Belgique, le Roi Albert ne s'inclina pas devant la force et ne se borna pas à protester contre cette violation des traités les plus sacrés. Il tira l'épée et ne se contenta pas d'un simulacre de défense ; il ne jugea pas que l'honneur belge put se satisfaire par une démonstration d'un jour. Sourd aux promesses de l'envahisseur comme il l'avait été à ses menaces, il vit sans pâlir les barbares fondre sur lui, et mettre à feu et à sang un pays coupable seulement d'avoir obéi aux lois de l'honneur. Le Roi Albert opposa aux innombrables hordes du Kaiser la petite armée belge et son épée claire et pure, tirée pour une juste cause. Il se montra digne de son peuple ; son peuple se montra digne de lui. La Belgique tint l'Allemagne en échec et montra ce que peuvent des braves gens qui combattent pour le droit.

Dans cette guerre sainte, le Roi Albert se révéla bon chef et bon soldat. On le vit, dans une batterie à Anvers, pointer lui-même une pièce et atteindre une position qu'on croyait hors de portée. Ailleurs, dans la tranchée, armé d'un fusil, il fit le coup de feu au côté de ses fantassins. Qu'il est beau le spectacle donné par ce jeune prince qui égale en sagesse les meilleurs souverains, en courage les plus rudes troupiers !

Et ces grandes actions du peuple belge et de son roi n'auront pas été accomplies en vain. Ce n'est pas en vain qu'Albert et la Belgique en armes auront fait de Liège les Thermopyles de la civilisation européenne. Ils ont brisé l'élan des barbares, co-opéré puissamment à la victoire des alliés, assuré le triomphe du droit et de la liberté.

Mon pays a contracté envers le Roi Albert et son peuple une dette de reconnaissance qu'il tiendra à jamais pour sacrée. Il y paraîtra quand, de concert avec ses nobles alliés, après le triomphe, il s'efforcera de constituer une Europe harmonieuse.



TRANSLATION by Florence Simmonds

KING ALBERT

He was born with the soul of a hero and of a righteous man. From the moment of his accession to the throne he was esteemed (I say this on good authority) by his whole people, and respected by all political

and social parties, even by those least inclined to reverence the royal prerogative. He inspired confidence in all, and the truth, wisdom, justice, and mildness of his spirit were unanimously recognised. His natural simplicity was attractive—that simplicity which in a

161

prince nearly always indicates a character more exalted than his rank.

While he was still quite young, a terrible catastrophe fell suddenly upon him and his people and gave him an opportunity of proving his quality. When Germany violated the neutrality of Belgium by a monstrous attack, King Albert did not bow to violence, and was not content merely to protest against this infringement of the most sacred treaties. He drew his sword, and this with no idea of a simulacrum of defence. He did not think that Belgian honour could be satisfied by a brief demonstration. Deaf to the promises of the invader as he had been to his threats, he did not blench when he saw the barbarians bear down upon him, bringing fire and sword into a country guilty only of having obeyed the laws of honour. King Albert opposed the little Belgian army, and his pure and shining sword, drawn in a just cause, to the Kaiser's innumerable hordes. He showed himself worthy of his people ; his people showed themselves worthy of him. . . .

In this holy war King Albert showed himself a good leader and a good soldier. He was seen at Antwerp in a battery, laying a gun himself, and hitting an objective which was supposed to be out of range. At another point he was found in the trenches, armed with a rifle, and shooting side by side with his infantrymen. How fine is the spectacle of this young Prince, who rivals the best kings in wisdom and the roughest troopers in courage !

These great deeds of the Belgian King and people will not have been done in vain. Not in vain will Albert and Belgium in arms have made Liège the Thermopylæ of European civilisation. They have broken the rush of the barbarians, contributed largely to the victory of the Allies, and ensured the triumph of right and liberty.

My country owes a debt of gratitude to King Albert and his people which they will ever hold sacred. This will be evident, when, in concert with our noble Allies, she will work for the constitution of a harmonious Europe, after our final triumph.